CEFAP LADIES CIRCLE

OSER ET RÉUSSIR · DEPUIS 2003

Cercle des Filles et Femmes Actives pour l'amélioration des conditions socio-économiques des jeunes filles et des femmes

PROJET

REFUGE ABRI'ELLE.

Accueil, écoute, hébergement, accompagnement multiforme et aide à la réinsertion des femmes et jeunes filles victimes de violences conjugales et familiales.

DÉBUT DU PROJET	ÉTAT DU PROJET	OUVERTURE ESCOMPTÉE
2019	en cours de mise en œuvre – 30 %	décembre 2027

Document de juin 2025, réédité en 2026 dans l'identité actuelle de CEFAP

contact@cefapladiescircle.org · cefapladiescircle.org · BP 35165 Yaoundé, Cameroun

01

LE PROJET EN BREF.

NOM DESCRIPTIF DU PROJET	**Projet « Refuge Abri'Elle »** Centre d'accueil, d'hébergement et d'aide à l'insertion socioéconomique et professionnelle des femmes et jeunes filles, avec ou sans enfants, victimes de violences conjugales et familiales et de trafics humains divers.
LIEU DU PROJET	Yaoundé, département du Mfoundi, région du Centre, Cameroun
ORGANISATION	Cercle des Filles et Femmes Actives pour l'amélioration des conditions socioéconomiques et culturelles des Femmes et des Filles au Cameroun, en abrégé CEFAP-Ladies Circle
PERSONNE-RESSOURCE	Mme Anne Pélagie YOTCHOU TZUDJOM Coordonnatrice du CEFAP-Ladies Circle
CONTACT	contact@cefapladiescircle.org cefapladiescircle.org BP 35165 Yaoundé, Cameroun
STATUT JURIDIQUE	Organisation à but non lucratif et non gouvernementale, enregistrée au Cameroun le 08 août 2007
AUTORISATION	L'autorisation ou l'approbation du gouvernement local n'est pas requise pour la mise en œuvre des activités prévues.

L'organisation

Notre organisation, le Cercle des Filles et Femmes Actives pour l'amélioration des conditions socioéconomiques et culturelles des femmes et des filles, en abrégé Ladies Circle, est un réseau national de femmes et de filles qui s'est constitué et est actif depuis 2003, qui a été enregistré en 2007 et qui œuvre pour contribuer à l'avancement des droits des femmes, de l'égalité des sexes, de la justice, de l'autonomisation des femmes, de l'éducation des filles et du développement durable au niveau local, en mettant l'accent sur des initiatives qui nous permettent de réellement rendre les femmes et jeunes filles vulnérables actrices principales de leur propre développement économique, pour un épanouissement durable qui les rend moins vulnérables aux violences et discriminations basées sur le genre. Nous avons compris qu'en développant le potentiel économique des femmes, nous contribuons à l'épanouissement des familles, des communautés et de la nation tout entière.

Expérience antérieure

En termes d'expérience, nous pouvons l'affirmer sans aucun doute et avec toute la certitude : notre organisation a une expérience avérée dans la mise en œuvre de projets en faveur de la prévention des VBG et de l'appui multiforme aux victimes. Depuis son existence en 2003, nous nous attelons à consacrer 75 % de nos initiatives à l'autonomisation des femmes et des jeunes filles, avec un accent sur les plus vulnérables, car c'est un gage de leur affirmation dans la société et une clé pour limiter, ou encore prévenir, les violences basées sur le genre et toutes les formes de discriminations et de violation de leurs droits en raison de leur précarité.

> « Une femme, une jeune femme financièrement forte a une voix : elle peut parler lorsque les choses vont mal pour elle, elle peut faire un choix ; et les jeunes filles mères seules en détresse peuvent se prendre en charge et construire un avenir plus radieux à leurs enfants, avec une bonne éducation. »

02

LE CONTEXTE.

94
féminicides enregistrés en 2024

52
cas déjà enregistrés en 2025

43,2 %
des femmes en union confrontées aux violences conjugales

56,4 %
des femmes en union confrontées à au moins une forme de violence

En augmentation au Cameroun, les violences basées sur le genre ont de multiples causes socioculturelles, politiques, juridiques, sécuritaires et socioéconomiques. Depuis quelques années, les violences basées sur le genre, et notamment sur les femmes, connaissent un regain au Cameroun. Les viols collectifs, le harcèlement, les mutilations ou les décès sous les coups des conjoints sont devenus monnaie courante dans les grandes agglomérations. Les chiffres de 2024 seulement sur les féminicides : 94 cas enregistrés. En 2025, nous sommes déjà à 52 cas enregistrés, c'est alarmant ! Chaque soir, l'actualité est marquée par un nouveau scandale dans lequel une femme a été soit dénudée, soit rouée de coups par son conjoint, soit violée individuellement ou collectivement.

Dans les villages, la situation n'a pas non plus beaucoup évolué. Les contingences culturelles et religieuses continuent de faire leurs ravages : les mariages précoces, les mutilations génitales, l'inceste, les violences conjugales et les violences de tout genre. Dans le même temps, le cadre légal peu répressif sur la question des violences est resté le même, faisant ainsi des jeunes filles et des femmes des victimes habituelles et finalement normales. Pour ne rien arranger, le contexte politique et économique fortement patriarcal

maintient la femme dans des positions de faiblesse qui ne favorisent ni la lutte pour ses droits « acquis », ni même la lutte pour l'émancipation de la femme. Notre organisation s'attelle depuis sa création en 2003 à jouer son rôle pour l'émancipation de la jeune fille et de la jeune femme, par la construction d'un leadership féminin et la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG).

Celles-ci sont irrémédiablement en hausse ces dernières années au Cameroun. Même si l'exposition médiatique à laquelle sont désormais soumis les pays africains peut être évoquée comme mettant en lumière des phénomènes qui ont toujours existé au sein de nos sociétés, il n'en demeure pas moins que les rapports sur la situation de la femme en ce qui concerne les VBG sont unanimes sur cette hausse. Les statistiques sur les femmes et les violences basées sur le genre au Cameroun sont inquiétantes. Au Cameroun, 43,2 % des femmes en union sont confrontées aux violences conjugales ; 39,8 % et 14,5 % d'entre elles sont respectivement confrontées aux violences émotionnelles et sexuelles. À l'échelle nationale, 20,1 % des femmes auraient été forcées lors de leur premier rapport sexuel. En tout, 56,4 % des femmes en union ont été confrontées à au moins l'une de ces formes de violences.

Les violences basées sur le genre sont en augmentation depuis le début de la crise dite anglophone : une consultation menée dans le Sud-Ouest montre que 85 % des répondants pensent que les femmes et les filles font face aux violences, qu'il s'agisse de viol, d'abus sexuels, de violence conjugale, de déni de ressources ou d'opportunités, de violence psychologique, de violence physique ou de mariage précoce. Les jeunes femmes du groupe d'âge 15-35 ans seraient les plus à risque. Dans la région de l'Extrême-Nord, de février 2018 à juin 2019, 97 % des cas de VBG sont déclarés par les femmes, dont environ 12 % sont des violences sexuelles. Dans 84 % des cas, l'auteur des violences est le partenaire intime.

Dans le secteur universitaire, certains enseignants hommes soumettent des étudiantes à un chantage sexuel, avec en prime la possibilité qu'elles ne soient pas bloquées dans leur cursus académique. Cette situation d'insécurité, pour la jeune fille en général et pour les étudiantes, aboutit souvent à l'abandon de leur cursus dans le supérieur et, par ricochet, à un découragement total de leur engagement.

L'histoire de Diane

Notre initiative met l'accent sur les violences conjugales et familiales, avec une forte recrudescence des cas de femmes et jeunes filles victimes qui parfois le paient de leur vie, en partie à cause de l'inexistence de lieux sécurisés d'accueil, d'écoute et d'abri temporaire pour elles lorsqu'elles souhaitent quitter le lieu de la violence.

Le dernier cas de féminicide au Cameroun qui a fait le tour des réseaux sociaux est celui de Diane, qui était régulièrement battue par son conjoint, selon les témoignages recueillis, jusqu'au jour où ce dernier a porté le coup de trop qui l'a tuée. Diane n'avait pas d'échappatoire : elle a vécu avec ses deux enfants dans la violence, en silence. La nuit où elle fut tuée, elle a essayé de s'enfuir chez une voisine qui n'a pas pu la garder, parce que son conjoint l'a suivie et l'a violemment ramenée à la maison, avec pour raison : « tu es mon épouse, j'ai payé la dot auprès de tes parents, je t'ai épousée devant un officier d'état civil, tu es ma propriété ».

> Si nous avions seulement un seul centre d'accueil, foyer ou refuge sécurisé dans la ville ou non loin du quartier de Diane, elle aurait pu s'enfuir ce soir-là avec ses enfants et y trouver un abri où sa vie et celle de ses enfants auraient été en sécurité. Mais hélas…

Des cas comme celui de Diane, nous en avons eu, nous en avons vécu au Cameroun, autant en zone urbaine que rurale, et nous continuons de les vivre. Oui, des cas de violences conjugales et familiales très brutales se vivent au quotidien, et les victimes sont désemparées et n'ont pas un espace sûr où elles peuvent se rendre. C'est incroyable d'imaginer, par exemple, une ville comme Yaoundé, cité capitale du Cameroun.

03

LE PROBLÈME À RÉSOUDRE.

Notre initiative vient résoudre le problème du manque criard, ou encore de l'inexistence, d'espaces sécurisés pour les femmes et jeunes filles victimes de violences conjugales, familiales et de trafics humains divers.

- Notre initiative va permettre à des femmes et jeunes filles victimes de violences conjugales, intrafamiliales et de trafics humains divers de bénéficier d'un temps de pause dans leur parcours de vie, dans un environnement « sécurisant » et « aidant ». Elle répond aux besoins urgents de la personne (dormir, se laver, se changer, se nourrir…).
- Elle permettra également d'engager un dépôt de plainte contre les bourreaux, avec une assistance juridique.
- Ce sera un lieu de stabilisation et d'orientation, permettant aux bénéficiaires qui le souhaitent de bénéficier d'un accompagnement social adapté pour connaître leurs droits, comprendre les démarches qu'elles peuvent engager et initier un parcours vers l'autonomie socioéconomique et professionnelle.
- Les bénéficiaires bénéficieront aussi d'une prise en charge psychologique dès leur entrée dans le dispositif, et d'un accompagnement scolaire pour leurs enfants.

Explication du projet

Notre projet vise à offrir un toit aux victimes et à les accompagner vers leur reconstruction et leur autonomie personnelle sur des périodes allant de 6 à 12 mois, en passant par le maintien de la scolarisation de leurs enfants, tout en permettant à ces victimes d'espérer voir enfin le bout du tunnel. Il est important de souligner que notre initiative sera une solution pour éradiquer, ou encore combattre, la montée en puissance des féminicides.

Notre projet va permettre la reconstruction de ces victimes après la destruction, car il faut le dire, c'est une alternative donnée à ces femmes, dont 95 % ont peu ou pas de revenus, donc aucun moyen de subsistance, et qui souvent ne fuient pas l'environnement de la violence : elles y restent, dans une souffrance en silence, à cause de leur précarité, pas par dépit, et meurent sous les coups de leurs conjoints parce qu'elles n'ont pas les moyens de prendre en charge leurs enfants seules.

Nous voulons ouvrir la voie de la liberté à ces femmes, qui pourront y être logées le temps pour nous de les aider à devenir autonomes professionnellement, à travers des formations gratuites et l'aide à l'insertion socioéconomique et professionnelle : la recherche d'emploi et l'auto-emploi, avec des activités génératrices de revenus sur la base des formations qu'elles ont suivies. Sans que leurs enfants ne se trouvent déscolarisés.

Les objectifs du projet

- Offrir un accueil temporaire et un hébergement sûr aux femmes survivantes des violences et à leurs enfants.
- Fournir un soutien psychologique, social et juridique pour aider les femmes à reconstruire leur vie et, pour celles qui en ont, à préparer un avenir meilleur à leurs enfants.
- Favoriser l'autonomisation des femmes en leur offrant des formations et des opportunités de développement personnel et d'autonomisation économique et professionnelle.
- Sensibiliser la communauté aux violences faites aux femmes et promouvoir une culture du respect de l'égalité.

04

CE QUE SERA LE REFUGE.

Lorsqu'une femme ou une fille, avec ou sans enfants, victime de violences arrive au refuge, elle pourra trouver :

- Un accueil sécurisé, agréable, le plus chaleureux possible.
- Une écoute, avec la possibilité d'être reçue en entretien, ou une prise en charge complète par des professionnels formés et en lien avec les acteurs du territoire.
- Des informations et des conseils juridiques et pour l'accès aux droits, des consultations psychologiques et des conseils en santé globale et sexuelle.
- Des espaces pour faire une pause, se détendre, s'isoler, lâcher prise.
- Des activités de reprise de confiance en soi : groupes d'échange et de parole, ateliers d'art-thérapie, yoga…
- Une mise à l'abri temporaire pour elle et son enfant dans les situations d'urgence.
- Un espace d'encadrement scolaire pour son enfant.
- Des actions de réinsertion sociale (formation, recherche de travail et d'appartement autonome).

Un lieu sécurisé

Des contrôles d'accès seront assurés par des agents de sécurité présents en permanence. L'accès au centre sera également protégé par un bracelet et un badge, des visiophones d'entrée et de sortie, des portes blindées et des caméras de surveillance, avec une ligne téléphonique verte d'appel d'urgence.





Mobilisation contre les violences basées sur le genre : marche sportive, caravane de sensibilisation des masses, causeries éducatives, plaidoyers, lobbying…

05

LE BÂTIMENT À CONSTRUIRE.

Notre projet pilote va être mis en œuvre dans un bâtiment (maison) de plain-pied de 4 chambres, sur un terrain de 500 m² : le bâtiment occupera 200 m², les 300 m² restants serviront aux activités extérieures en plein air pour les femmes et les enfants (sports, activités agropastorales, activités culturelles).

La maison

- 1 salle polyvalente où tout le monde pourra se retrouver, également utilisée pour les réunions et la méditation, avec salon, espace bibliothèque et espace cinéma, TV
- 4 chambres pour 4 dortoirs avec 8 lits (4 lits à 2 étages par chambre)
- 2 salles d'eau
- 2 WC
- 1 salle à manger avec espace de jeux pour les enfants
- Un espace des familles (pour les visites)

Les autres espaces

- Un espace ouvert extérieur pour des activités sportives, culturelles et récréatives
- Un espace d'activité externe sous un boukarou couvert en planches, pour les activités de méditation
- Un jardin d'enfants avec jeux et loisirs
- Un jardin avec espace de formation aux métiers et d'aide à l'insertion socioéconomique et professionnelle
- Une cuisine centrale
- Une buanderie
- Des locaux administratifs à l'entrée, dans un kiosque vitré : salle de réunion, bureau de la directrice, bureau de la chef de service, bureau des éducatrices, bureau des veilleuses, bureau des psychologues, bureaux administratifs, bureau médical et d'accueil des enfants avec espace enfants
- Un garage de stationnement qui servira aussi de magasin de stockage pour le foyer
- Un espace agropastoral écologique (agriculture et élevage durables pour l'alimentation verte des femmes et des enfants : légumes, fruits, élevage de volaille)

Une clôture pour la sécurité

Le bâtiment sera construit dans une clôture avec un portail électrique en acier, pour la sécurité des femmes. Les murs de la clôture seront surmontés de fil barbelé, toujours dans l'optique de renforcer la sécurité des femmes et des enfants hébergés.

Et ensuite

Après la mise en place du refuge, nous entendons penser à une crèche-garderie pour prendre en charge les enfants des femmes pendant qu'elles peuvent soit trouver un travail, soit mener une activité génératrice de revenus sur la base des formations qu'elles recevront au refuge (secrétariat bureautique, métiers de la beauté, textile, décoration, tourisme et restauration, agropastoral…).

06

LE BUDGET.

Budget estimatif et réaliste du projet à ce jour, avec les augmentations récentes des matériaux sur le marché en 2025.

Libellés	Qté	Coût unitaire (€)	Coût total (€)	Contribution de l'association (€)	Appui sollicité (€)
Achat d'un terrain de 500 m²	01	7 500	7 500	7 500	0
Procédures administratives foncières	01	1 000	1 000	1 000	0
Construction de la fondation de la clôture et pose des poteaux de la clôture (de l'implantation et la fouille à la construction de la fondation)	01		6 500	6 500	0
Élévation des murs	01	3 000	3 000	0	3 000
Fabrication et pose du portail	01	1 000	1 000	0	1 000
Pose des fils barbelés tout autour de la clôture pour l'encercler	01	1 000	1 000	0	1 000
Construction du bâtiment avec toutes les facilités prévues, clés en main	01	25 000	25 000	0	25 000
Construction d'un forage et installation solaire pour l'électricité	01	12 500	12 500	0	12 500
Équipement du refuge	01	5 000	5 000	0	5 000
Administration du refuge pour la première année, avec 3 personnels permanents salariés et 10 bénévoles	01	6 500	6 500	0	6 500
Mise en place de l'espace jardin potager et des activités agropastorales pour l'autonomie alimentaire du refuge (légumes, banane plantain, tubercules, haricots, arachides, maïs, patate, élevage de poulets de chair…)	01	2 000	2 000	0	2 000
Mise en place de l'espace extérieur pour les loisirs des enfants	01	1 000	1 000	0	1 000
Total			**72 000**	**15 000**	**57 000**

Contribution de l'association : apport de notre organisation à travers nos collectes de fonds. **Appui sollicité** : auprès des partenaires, donateurs et bienfaiteurs.

07

CE QUI EST DÉJÀ FAIT.

15 000 € **réalisés entre 2019 et 2024 grâce à nos collectes de fonds : le terrain, les procédures foncières et la fondation de la clôture.**

Activités réalisées	Montant (€)	Origine des fonds	Observations
Acquisition d'un terrain d'une superficie de 500 m² sur lequel sera construit le bâtiment qui va abriter le refuge	7 500	Campagne de collecte de fonds auprès des particuliers, organismes, associations, ventes des gadgets et produits artisanaux confectionnés par les bénévoles	100 % réalisée
Procédures administratives foncières	1 000	Campagne de collecte de fonds	
Construction de la fondation de la clôture qui va sécuriser le refuge et les femmes et jeunes filles qui y seront abritées, avec ou sans enfants	6 500	Campagne de collecte de fonds auprès des particuliers, organismes, associations, ventes des gadgets et produits artisanaux confectionnés par les bénévoles	100 % réalisée
Total	**15 000**		

Observation : nous peinons à mobiliser les fonds pour poursuivre le projet auprès des organismes de financement de projets, ou à lever des fonds à travers les campagnes de financement participatif en ligne.





Le chantier en l'état actuel (juin 2025) : fondation pour la clôture achevée (100 %) ; mise en place des poteaux devant porter le portail en fer (75 %).








Visite du chantier pendant les travaux de construction de la fondation de la clôture.

08

CE QUI RESTE À RÉALISER.

Il est important pour nous de préciser qu'au regard de la difficulté à mobiliser les fonds totaux pour la réalisation de ce projet, nous avons décidé d'y aller étape après étape, sauf si nous avons l'opportunité d'avoir des partenaires ou encore de mobiliser des fonds qui nous permettent l'achèvement du projet dans sa totalité, jusqu'à l'hébergement et la prise en charge des femmes et des enfants.

Libellés	Qté	Coût unitaire (€)	Coût total (€)	Apport de l'association (€)	Appui sollicité (€)
Élévation des murs	01	3 000	3 000	0	3 000
Fabrication et pose du portail	01	1 000	1 000	0	1 000
Pose des fils barbelés tout autour de la clôture pour l'encercler	01	1 000	1 000	0	1 000
Construction du bâtiment avec toutes les facilités prévues, clés en main	01	25 000	25 000	0	25 000
Construction d'un forage et installation solaire pour l'électricité	01	12 500	12 500	0	12 500
Équipement du refuge	01	5 000	5 000	0	5 000
Administration du refuge pour la première année, avec 3 personnels permanents salariés et 10 bénévoles	01	6 500	6 500	0	6 500
Mise en place de l'espace jardin potager et des activités agropastorales pour l'autonomie alimentaire du refuge (légumes, banane plantain, tubercules, haricots, arachides, maïs, patate, élevage de poulets de chair…)	01	2 000	2 000	0	2 000
Mise en place de l'espace extérieur pour les loisirs des enfants	01	1 000	1 000	0	1 000
Total du projet			**72 000**	**15 000**	**57 000**

CEFAP LADIES CIRCLE

OSER ET RÉUSSIR · DEPUIS 2003

SOUTENIR LE REFUGE.

57 000 € d'appui sont sollicités auprès des partenaires, donateurs et bienfaiteurs pour achever le Refuge Abri'Elle, jusqu'à l'hébergement et la prise en charge des femmes et des enfants.

Ouverture escomptée : décembre 2027.

FAIRE UN DON EN LIGNE

cefapladiescircle.org/fr/don

PARTENARIATS ET APPUIS

Mme Anne Pélagie YOTCHOU TZUDJOM
Coordonnatrice du CEFAP-Ladies Circle

CEFAP, Cercle des Filles et Femmes Actives
contact@cefapladiescircle.org
cefapladiescircle.org
BP 35165 Yaoundé, Cameroun